

N° 15. *Témoignage du capitaine Sofroniev, de la Garde royale.* — « Je commandais deux escadrons macédoniens de troupes régulières, formées surtout de réservistes. Le 10 juillet, pendant que nous étions arrêtés à Otoligos, à environ 20 kilomètres de Doxato, j'envoyai des éclaireurs. Ils racontèrent qu'au moment où les derniers détachements de nos troupes quittaient Kavalla, ils avaient essuyé le feu des villageois de Doxato, dont quelques-uns portaient l'uniforme grec. Ces derniers avaient tué beaucoup de nos hommes et pillé le convoi. Les fourgons trainés par des chevaux leur avaient échappé; mais ils s'étaient emparés de ceux que traînaient des bœufs. J'envoyai le sous-lieutenant Pissanov, avec 30 soldats, pour me faire un rapport de ce qui se passait à Doxato et y rétablir l'ordre. Mon premier éclaireur revint, à ce moment, d'une seconde expédition et me rapporta qu'il avait rencontré des forces importantes de Grecs insurgés, venant de Kavalla, et qu'il avait appris des Turcs que ces forces étaient commandées par des officiers grecs. Ils avaient tué tous les Bulgares et tous les villageois turcs rencontrés en chemin. Il avait vu des enfants décapités et des femmes dont on avait ouvert le corps. La panique régnait parmi les populations de cette région¹.

« Le lieutenant Pissanov revint avec la nouvelle que les troupes grecques s'étaient installées près des ruines du pont, à Alexandra, que les Grecs tuaient sans pitié hommes, femmes et enfants, que Doxato était occupé par des forces importantes, et que deux bataillons grecs, avec de l'artillerie de montagne, arrivaient de Valtchista. Il avait aidé les indigènes bulgares et la population turque à s'enfuir². Je fis connaître la situation au commandant de ma division, le général Delov. Il m'ordonna de me rendre tout de suite à Doxato, d'y prendre des otages responsables et de rétablir l'ordre.

« Je partis dans la nuit du 13 juillet, mais je perdis mon chemin dans les ténèbres et me retrouvai, à l'aube, entre Doïran et Doxato. J'avais avec moi deux escadrons d'environ 250 hommes. L'ennemi ouvrit le feu immédiatement, et 3 éclaireurs, que j'avais envoyés reconnaître les positions de l'ennemi, furent tués. Le feu le plus nourri venait de la lisière du village de Doxato; la plaine était noire de gens cherchant un refuge. J'envoyai un des deux escadrons contre Doxato; l'autre, commandé par moi, s'avança vers Doïran. La fusillade continua environ deux heures; 17 hommes de mon escadron furent tués et 24 blessés. Nous chargeâmes finalement avec le sabre. Les ennemis, tous en armes, restèrent en bon ordre et nous attendirent; il y en eut au moins 150 de tués dans la charge; peut-être même y en eut-il 300. Beaucoup se rendirent. J'appris à ce moment que la colonne grecque de Valtchista marchait sur

¹ Nous avons vu, écrit au crayon, le texte original des notes prises par cet éclaireur.

² Nous avons eu sous les yeux, également, l'original de ce rapport.